

BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coûlades rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, 2ème District.

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE VOYAGE DE VACANCES

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et

TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES

Aux Stations de la CALIFORNIE et de l'Ouest

Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été

SÉCURITÉ-PLAISIR

Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touristes, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaaurant.
Service parfait de wagon restaurant

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à

W. H. STAKELUM, J. H. R. PARSONS,
D. P. A., Lake Charles, La. Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

EUILLETON DE L'ABEILLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 32 Commencé le 25 juin, 1913

La Petite Mademoiselle

PAR HENRY BORDEAUX.

(Suite)

A peine hors du lit, elle reçut un matin la visite de Mme Epinoze informée et prudente.

— Et bien, entendez-vous ? dit aussitôt celle-ci.

— Et quoi donc ? J'ai l'oreille un peu dure, s'excusa la vieille dame qui ne comprenait pas.

— La cloche. Elle sonne à toute volée, et depuis longtemps. Mme de Vavrette-Toziat avait cru si souvent l'entendre qu'elle ne percevait plus aucun son. Mais elle rattrapa d'un élan son retard à s'émeuvoir :

— Ah! mon Dieu! Y a-t-il du sang versé ?

— On ne sait rien encore. Les brigades de gendarmerie sont arrivées les premières. Elles ont cerné l'établissement. Devant la grande porte, la foule est massée. Et j'ai couru vous avertir.

Elle avait enfilé ses filles et, fuyant le champ de bataille où il n'y avait que des coups à recevoir et rien à gagner, elle était venue s'emparer de la fenêtre. L'infirme se fit rouler près d'elle, et les deux femmes regardèrent. Dans l'avenue Marie-Antoinette un régiment défilait au pas.

— C'est sinistre, murmura la dernière, impressionnée par cet appareil militaire.

L'autre épousa ses renseignements :

— Deux officiers ont brisé leur épée.

Pourvu que les gendarmes de l'office n'en eussent pas fait autant! Sans doute, Mme de Vavrette-Toziat approuvait la résistance religieuse, mais elle craignait bien davantage pour sa personne et ses biens et n'était pas fâchée que l'attention publique fût détournée des propriétaires.

La cloche sonnait furieusement le tocsin. Le monastère donnait sur l'avenue de Paris que l'avenue Marie-Antoinette coupait à angle droit, et n'était pas très éloigné. Un peloton d'infanterie occupa le carrefour et ne permit plus aux passants de traverser.

Mme Epinoze, indécrite, ouvrit la croisée et l'infirme aussitôt réclama des couvertures qu'elle entassa sur ses jambes. A ce moment, le timbre de l'appartement retentit, et ces dames tréssaient comme pour une perquisition ou une arrestation. C'était la marquise d'Allegory qui, désertant son hôtel, se rapprochait du théâtre de la guerre. Elle apparut, agitée ainsi qu'on la voyait dans tous les événements mondains; et d'ailleurs, par le rang de quelques assistants, cette "garden party" pieuse ne relevait-elle pas de sa compétence ?

Vite, elle débatta, tel un marchand forain prompt à l'étalage, sa petite collection de nouvelles :

— Ces messieurs y sont allés en grand nombre. Le prince de Condé, le capitain Matamore, le beau Candale, Mazarin les dirige.

— Mazarin ?

— Oui, mon mari. Le succès de sa fête parée lui avait tant et si bien échauffé la cervelle et gonflé le cœur que, pour le mieux perpétuer, elle gardait à chacun de ses hôtes le nom du personnage de la Fronde qu'il avait représenté, ce qui, avec le temps, rendait sa conversation assez semblable à un jeu de charades. Ces dames échangeaient un sourire. Elles savaient le pauvre Mazarin, à qui l'on distribuait un grand rôle, peu acoustumé au gouvernement et assurément plus dirigeable que ne le sont aujourd'hui les ballons. Mme d'Allegory ajouta :

— Et y a même des dames. La Petite Mademoiselle, naturellement. Chevreuse et Longueville y sont aussi. Je ne les blâme pas, mais ce n'est point trop leur place. J'estime que notre toilette doit limiter notre action.

— Oui, oui approuvèrent en hâte ses deux interlocutrices.

— Moi, reprit-elle, j'ai envoyé mes gens.

Elle expédiait ses domestiques

PLUS D'APPÉTIT??

Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers

— Le peuple se conduit bien. Il bouche, paraît-il, la porte d'entrée. A l'intérieur, les propriétaires de l'immeuble doivent revendiquer leurs droits.

— Par la force ?

— Non pas. Ils lirons une protestation.

— Les braves gens !

— Nous en avons eu la primeur chez moi, en petit comité. Elle est écrite avec éloquence et avec tact.

— C'est très bien, conclut Mme de Vavrette-Toziat qui s'accommodait de cet héroïsme parlementaire. Mais pourvu que ma petite Jacqueline ne se fasse pas massacrer !

— Ces messieurs la protégeront.

— Elle est si féroce de bravoure qu'elle m'épouvante.

Sa phrase finie, la vieille femme se dressa tant bien que mal sur sa bergère, et tendit son oreille qui percevait des bruits confus :

— Qu'est-ce que c'est ?

Mme Epinoze, toujours prête à informer, se pencha au dehors :

— C'est, je crois, un roulement de tambour.

— De tambour ?

— En voici un second.

— En voilà un troisième, constata la marquise.

— Pourquoi toute cette musique ?

— Ce sont les sommations. On va tirer.

— On va tirer! Ah! mon Dieu! Fermez les volets. Avec ces fusils perfectionnés, on ne sait plus où vont les balles.

Et l'infirme appela ses soubrettes pour se faire installer à l'abri du mur, hors de l'atteinte de tous projectiles. Plus curieuse que peureuse, Mme Epinoze se contenta de pousser la vitre. Le vent léger apportait, malgré la distance, des cris, des clameurs qui se prolongeaient, et qui cessèrent brusquement. Un glas funèbre remplaça le tocsin. Ces dames se regardèrent en tremblant.

— Il y a un mort.

— Cependant on n'a pas tiré.

— Il y a bien de quoi mourir de frayeur, murmura Mme de Vavrette-Toziat.

Les flammeurs recommençaient. On pouvait même par leurs notes finales les reconstituer: "Vive la liberté! Vivent les Frères!"

Après les sommations, c'était incompréhensible. Puis des sabots de chevaux ébranlèrent les pavés de l'avenue Marie-Antoinette. L'infirme se signa :

— Ce sont les charges de cavalerie. Je vous en prie, ne regardez pas. Vous attirez l'attention sur nous.

Mme Epinoze penchée renseigna ses compagnes :

— C'est une escouade de gendarmes. Ils ont mis sabre au clair. L'un d'eux regarde notre fenêtre. Ah! par exemple, il salue.

— Il est poli.

Les bonnes occupaient la croisée de la salle à manger; au geste du cavalier, leur maîtresse devina leur présence.

La sentinelle termina son rapport :

— Ils prennent l'avenue de Paris. Je ne les vois plus.

Une demi-heure s'écoula. Ces dames, l'oreille tendue, ne parlaient guère. La rue était presque vide, mais les cris lointains redoublaient, cris de rage, cris de détresse, commandements. Tout à coup un remous de foule houleuse se dégagea dans l'avenue. Fidèle vigie, Mme Epinoze signala cette irruption :

— Voici les gendarmes à pied et les agents de police qui reviennent. Ils escortent des prisonniers.

— Des prisonniers ?

— Une trentaine au moins.

— Reconnaissez-vous ces messieurs ? interrogea la marquise qui se rapprocha de la fenêtre.

— Non, ce sont des gens du peuple, des inconnus. Ah! si. Mame Pataud, la couturière. Le coiffeur Ernest...

Ces dames esquissèrent une moue dégoûtée.

— Une vieille pauvresse qu'on empoigne à bras-le-corps. L'ouvrier. Deux ouvriers. Ah! Pierre Savernay; évidemment!

— Il est de toutes les bagarres, observa Mme de Vavrette-Toziat en levant les yeux au ciel.

Elle ne pardonnait pas au jeune homme ses relations anarchistes.

La liste s'allongea :

— M. Marsac.

— Le beau Candale, traqu Coast Mme d'Allegory.

— Le beau Candale est tout fri-

EST OU OUEST

PRENEZ LE SOUTHERN PACIFIC

Par Mer jusqu'à New York et la Havane

Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest

227 RUE ST. CHARLES

PHONE MAIN 4027

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue Un lit de Broadway.

Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau des Billets, 214 RUE ST. CHARLES.

Dépot: Station Terminale, rue du Canal. PHONE MAIN 2838.

AVIS DE SUCCESSIONS

Succeslion de Herman W. Blasser. COUR CIVILE DU DISTRICT pour la Pa-

risse d'Orléans - No. 104,383 - Division E - Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons des lettres d'administration dans pour lesquelles le compte final présenté par Mme Helene Swift, veuve de Herman W. Blasser, administratrice de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier. JUS. P. WALTON, Avocat. Juillet 28, 1913.

Succeslion d'Andrew Strack. COUR CIVILE DU DISTRICT pour la Pa-

risse d'Orléans - No. 104,383 - Division E - Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons des lettres d'administration dans pour lesquelles le compte final présenté par Mme Helene Swift, veuve de Herman W. Blasser, administratrice de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier. JUS. P. WALTON, Avocat. Juillet 28, 1913.

EXCURSIONS

New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE ET MERCREDI ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Ramsey, Covington, Cloutier, Abita Springs, Ozona Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hygea, Bon-Touca.

\$1.00

Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Filadelfie

\$1.25

(Les prix ci-dessus ne s'appliquent pas à la Nouvelle-Orléans le Mercredi.)

DIMANCHE SEULEMENT ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Bogalusa, Rio, Sun, Tallbeek, Florenville, Maud et Intermediare.

\$1.25

DIMANCHE SEULEMENT Prix réduits également de Columbia, Main Line et Station de Bogalusa et Stations on Bogie Chitto Branch, HOUMA.

(Quitte Nouvelle-Orléans les Dimanches et Mercredis.)

Quitte la Station Terminale - 7:35 a. m. Arrive à la Station Terminale - 5:30 p. m. (De Nouvelle-Orléans on Dimanches.)

Arrive Terminal Station - 6:30 p. m. Quitte Terminal Station - 6:30 p. m. Pour plus amples informations voyez l'agent des Billets, Terminal Station, Canal et Basin, ou téléphonez Main 4800.

L'ILLINOIS CENTRAL

Fournit le Service le Plus Efficace pour Chicago

St. Louis

Louisville

Cincinnati

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journallement. Lumière et Eventails Electricques. Chars à Coupés Industriels. Tables Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.

Bureau de l'Illinois Central, 141 rue St. Charles.

Mineral Wells

Seule ligne faisant un service direct

DALLAS ET FORT WORTH Bureau 207 Rue St. Charles

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.

Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sérieux conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

Car Moteur VIA Y. et M. V.

Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

Car Moteur. Train Réguliers

Quitte la Nouvelle Orléans..... 6:55 a.m. 9:15 p.m. 4:15 p.m.

Arrive à La Place, Drapeau..... 9:00 a.m. 8:10 a.m. 5:30 p.m.

Arrive à Réserve, Drapeau..... 8:10 a.m. 8:30 a.m. 5:30 p.m.

Arrive à Garyville, Drapeau..... 8:15 a.m. 8:45 a.m. 5:37 p.m.

Arrive à Lutcher..... 8:25 a.m. 8:40 a.m. 5:48 p.m. 5:32 p.m.

Arrive à Convent..... 8:40 a.m. 8:57 a.m. 5:41 p.m. 6:10 p.m.

Arrive à Burtside..... 8:52 a.m. 9:25 a.m. 5:48 p.m. 6:35 p.m.

Arrive à Baton Rouge..... 9:45 a.m. 10:30 p.m. 6:45 p.m. 7:45 p.m.

Quitte Baton Rouge..... 10:00 a.m. 7:00 p.m. 6:10 a.m. 6:30 a.m.

Arrive à Burtside..... 10:48 p.m. 6:45 p.m. 6:55 p.m. 7:25 a.m.

Arrive à Convent..... 11:00 p.m. 3:27 p.m. 7:10 a.m. 7:40 a.m.

Arrive à Lutcher..... 11:35 p.m. 3:48 p.m. 7:22 a.m. 8:08 a.m.

Arrive à Garyville, Drapeau..... 11:57 p.m. 4:00 p.m. 8:25 a.m. 8:55 a.m.

Arrive à Réserve, Drapeau..... 6:42 p.m. 4:15 p.m. 8:25 a.m. 8:55 a.m.

Arrive à La Place, Drapeau..... 6:58 p.m. 4:24 p.m. 8:30 a.m. 9:00 a.m.

Arrive à Nouvelle Orléans..... 6:58 p.m. 5:30 p.m. 8:30 a.m. 9:45 a.m.

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Réserve ou Garyville, ou à des stations qui vont désignées comme places d'arrêts réguliers, en donnant l'agent.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS

Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles

PHONE 3618 MAIN.

L'Abelle Bourdonne

Constamment

¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

"Onyx" Hosiery

Les bas et chaussettes marque "ONYX" durent plus longtemps que tout autre connu. Pour hommes, femmes et enfants, depuis 25c. jusqu'à \$2.00 la paire, de n'importe quelle couleur ou style que vous voudrez, depuis le coton jusqu'à la soie. Amusez-vous que chaque paire porte la marque de fabrique ci-dessus. En vente dans tous les bons magasins.

LORD & TAYLOR Distributeurs NEW YORK en Gros

To make the SKIN of FACE and HANDS VELVEY, SOFT and WHITE USE ONLY THE GENUINE

CRÈME SIMON

made by J. SIMON & CO., Paris, France

Its effect is aided by the use of POUDRE DE RIZ SIMON AND SOAP SIMON FOR SALE EVERYWHERE

MAURICE LEVY, Sole U. S. Agent 18-17 West 38th St., New York

3 OILS ANYTHING CLEANS, POLISHES EVERYTHING PREVENTS RUST EVERYWHERE

Le "3-in-One" est depuis 18 ans le lubrifiant par excellence du foyer et du bureau. Le lubrifiant le plus demandé. Le "3-in-One", est assez léger pour huiler une montre, assez consistant pour graisser une tondeuse à gazon. Sur un linge doux, il devient un polissant à merveille parfait et appliqué sur un mètre de lin ou de bruyère, il fournit plus commodément et le moins coûteux, des chiffons à frotter, sans tacher.

Le "3-in-One" empêche absolument les métaux de se rouiller ou de ternir, dans n'importe quel climat, à l'intérieur ou à l'extérieur. "3-IN-ONE" GRATIS. Demandez de suite notre grande brochure échantillon et le dictionnaire des différents usages, sous deux formes gratuitement. Le "3-in-One" se vend partout en bouteilles de trois grandeurs: 1 once, 10c.; 3 onces, 25c.; 8 onces (demi-gallon), 50c., et dans notre nouvelle brochure brevets traduits commodément de 3-4 onces, 25c.